

EGD - Attrape couleurs

L'exposition « Florilèges, de l'autre côté », évoque la lente évolution vers la flétrissure des choses, cet instant fugace où les outrages du temps se révèlent à la surface des pétales qui désirent encore. On croit de prime abord à un hommage aux maîtres hollandais et à leur peintures de nature morte, mais c'est sans compter sur la sensualité de l'approche d'Elisabeth Gilbert Dragic, sa palette de couleurs glissant de fleur à chair pour devenir sexuée, entre autres lèvres ourlées et froissées.

Les fleurs animales quant à elles, constituées de peaux d'animaux, dérangent autant qu'elles fascinent, interrogent et nous renvoient à notre animalité. La dichotomie masculin/féminin qui y est présente s'articule également autour du *fragment d'épines de roses*, aussi beau que ses pointes acérées, aussi romantique que tranchant.

Quelque soit le choix des matériaux, peau animale, céramique, peinture, Elisabeth Gilbert Dragic opère un rapport épidermique avec ses œuvres, entre elles, mais aussi avec le spectateur, pris au piège par tant d'évocations.

L'artiste fige un monde aux frontières de la disparition, son art est transitoire. Les fleurs se fanent en peinture, les animaux se pétrifient en fleur, la porcelaine devient aiguillée, avec cette question toujours présente de la fragilité des choses.

Jean Camille Avon et Marlène Girardin, Galerie Artaté